



Réunion du mardi 18 décembre 2018

Le retour de l'Alsace à la France par Michel STELLY

Suite à la défaite de 1870 et au traité de Versailles du 26/02/1871 ratifié par l'Assemblée Nationale réunie à Bordeaux le 1/03/1871, l'Alsace et une partie de la Lorraine (l'actuel département de Moselle) sont cédées à l'Empire allemand nouvellement créé. Les députés représentant ces lieux ont vivement protesté contre cette cession. Aucun référendum (on disait alors plébiscite) n'a été organisé pour recueillir l'avis des populations concernées.

Ce changement de souveraineté a introduit des déplacements de populations : départs de francophiles vers la France et arrivées d'allemands en Alsace. Durant plus de 40 ans, l'Alsace a connu des changements politiques, économiques, sociaux importants (et parfois très positifs) mais a longtemps été considérée comme une « colonie » administrée par l'Empire allemand et plus particulièrement par le Royaume prussien.

L'entrée en guerre en 1914 n'a touché que le sud de l'Alsace au point en ce qui concerne les opérations militaires. Mais la grande majorité des Alsaciens ayant l'âge voulu a été mobilisée dans l'armée allemande et a combattu surtout sur le front oriental. A l'aide de souvenirs familiaux, Michel STELLY a illustré différents aspects de cette guerre. Des membres de sa famille se sont retrouvés par exemple en Lituanie, en Lettonie.

Durant ce temps les familles devaient subir les effets de la dictature militaire instituée à la veille de la déclaration de guerre : état de siège avec ses conséquences, surveillance des correspondances et conversations, interdiction du français, emprisonnement et déportation d'indésirables francophiles (ou supposés tels). A cela s'ajoutaient les effets indirects de la guerre : restrictions alimentaires, impossibilité de se procurer des vêtements, des chaussures, du charbon... sans oublier l'obligation de souscrire aux emprunts.

La fin de la guerre est marquée par les propositions des conditions de paix du président américain WILSON. Du côté français il faut noter les travaux à Paris, préparatoires à l'organisation de l'Alsace restituée.

L'armistice du 11 novembre prévoit l'évacuation immédiate de l'Alsace par les troupes allemandes suivie de l'occupation par les troupes alliées majoritairement françaises. Ce fut une période d'une grande complexité à divers points de vue : approvisionnements alimentaires attendus avec impatience, mise en place d'une police pour éviter les pillages... Le retour d'Alsaciens venant du port

de Kiel fut accompagné de mouvements révolutionnaires avec la proclamation d'une éphémère République Soviétique d'Alsace. L'arrivée des troupes françaises a interrompu ces mouvements.

Pendant quelques jours les armées françaises sont accueillies dans les différentes villes, l'apothéose étant l'entrée à Strasbourg le 22 novembre. Les autorités civiles ont par la suite bénéficié également de visites triomphales. Raymond POINCARÉ, le président de la République, s'appuyant sur « l'accueil enthousiaste et chaleureux des populations libérées » a pu annoncer qu'il n'y avait pas besoin de plébiscite pour acter du retour de l'Alsace à la France. Ce retour est diversement accueilli par la population suivant son degré de francophilie (phobie) ou germanophilie (phobie).

La fin de l'année 1918 et le début de 1919 furent marqués par de nombreuses difficultés dues aux retours des soldats et des déplacés civils, au départ volontaire ou forcé des « vieux-Allemands », au chômage, aux réorganisations à mener, à l'utilisation imposée du français, à l'application de nouvelles lois et à la volonté de centralisation et d'uniformisation de certains hommes politiques français. Le « triage » de la population, les incertitudes sur le maintien de particularités alsaciennes, la lenteur ou l'inefficacité de certaines administrations ont conduit à un désenchantement certain amenant dès fin 1919 à ce que l'on a appelé le « malaise alsacien » dont un aspect particulier est illustré par le sort réservé aux anciens combattants de l'armée allemande et à leur mémoire, même actuellement.

ALSACE 14-18

HANSI

- HANSI. Une vie pour l'Alsace.
Michel LOETSCHER, Yannick SCHEIBLING.
La Nuée Bleue.2006.
- Le grand livre de l'oncle Hansi.
P.M. TYL, M. FERRO, T. UNGERER, G. KLEIN.
Herscher. 1983.. Avec 10 cartes postales.

Guerre 14-18

- Mon journal de la guerre de 1914-1918 sur le front d'Alsace.
Marie-Claire MENGES
Edition Place des Victoires 2013.
- Journal d'une jeune Alsacienne 1914-1918.
Les cahiers d'Alice Schickler (1896-1950).
Pfastatt-le-Château.
Archives & Culture.2017.
- Les Alsaciens-Lorrains dans la Grande Guerre.
Jean-Noël et Francis GRANDHOMME.
La Nuée Bleue.2013.
- Images de propagande. L'Alsace-Lorraine de l'annexion à la Grande Guerre. 1871-1919.
Philippe WILMOUTH.
Serge DOMINI Editeur.2013.
- Vivre en temps de guerre des deux côtés du Rhin. 1914-1918.
Landesarchiv Baden-Württemberg et Archives Départementales du Haut-Rhin. 2014.
- Un petit Alsacien dans la Grande Guerre 1914-1918.
Georges HEROLD Philippe DELESTRE
Editions Italiques 2014.

- Les Alsaciens. Une région dans la tourmente (1870-1950).
Claude MULLER, Christophe WEBER
Les Arènes 2018.
- Boches ou tricolores.
Les Alsaciens-Lorrains dans la Grande guerre.
Sous la direction de Jean-Noël GRANDHOMME.
La Nuée Bleue 2008.
- 1914 un destin alsacien.
Achile WALCH
Atlande 2016
- Cahiers d'un survivant. Un soldat dans l'Europe en guerre 1914-1918.
Dominique RICHERT.
La Nuée Bleue 2016.

Le HARTMANN 1914-1918 et son arrière-pays.
Association des Amis du Hartmannswillerkopf. 1969-2009.

ALSACE:

ROMANS ET AUTRES LITTERATURES

- Un instituteur alsacien entre France et Allemagne. Journal de
Philippe HUSSER 1914-1951
La Nuée Bleue Hachette (1989)
- Nos années françaises.
Marie HART.
Yoran. Réédition 2016.

Les Alsaciens ou Les deux Mathilde.
François de Turenne. François DUCHER
J.C. Lattès ARTE Editions 1996.

Revue d'Alsace.

N° 139. 2013. L'Alsace et la Grande Guerre.
N° 144. 2018. De l'éblouissement tricolore au malaise alsacien. Le retour de l'Alsace à la
France 1918-1924.

Bulletin municipal Colmar

Armistice 11 novembre 1918.
Colmar mag n° 12 septembre 1918.

Les Saisons d'Alsace

N° 58 novembre 2013 : La Grande Guerre en Alsace.

Je viens de découvrir deux films sur le même sujet dont voici les références:

<https://www.youtube.com/watch?v=Hf2OkHyOBB0>

<https://www.youtube.com/watch?v=BauwgCzi65U>

Le plus long traite de la République soviétique d'Alsace.

Enfin voici la référence du livre sur la façon dont la majorité des Allemands a vu la dernière guerre:
"La guerre allemande. Portrait d'un peuple en guerre 1939-1945" de Nicholas STARGARDT à La
Librairie VUIBERT (2017). 670 pages très éclairantes. Je peux le prêter également.



Castelnau salue la statue de Rapp. - Une Alsacienne offre des fleurs au général

Une patriotique allégresse enfiévrerait la population colmarienne quand, tambours battant, clairons sonnans, les régiments de France firent leur entrée à Colmar. Le général de Castelnau, qui les commandait, avait pour la circonstance revêtu l'uni-

forme de 1870, culotte rouge et dolman noir à brandebourgs, qui fut aussi l'uniforme de 1914 avant l'apparition du bleu horizon. Après le défilé et la sonnerie " Au drapeau ! ", le général de Castelnau s'avança vers la statue de Rapp et la salua.